

Religion, Science-Fiction et Extraterrestres. Bibliographie thématique

In: Archives des sciences sociales des religions. N. 50/1, 1980. pp. 143-164.

Citer ce document / Cite this document :

Renard Jean-Bruno. Religion, Science-Fiction et Extraterrestres. Bibliographie thématique. In: Archives des sciences sociales des religions. N. 50/1, 1980. pp. 143-164.

doi : 10.3406/assr.1980.2209

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/assr_0335-5985_1980_num_50_1_2209

RELIGION, SCIENCE-FICTION ET EXTRATERRESTRES

De la littérature à la croyance

La définition de la littérature dite « de science-fiction » fait l'objet de multiples controverses. On considérera ici, avec Pierre Versins [13] (1), qu'il existe un vaste domaine de la littérature qui couvre les « *conjectures romanesques rationnelles* » : ensemble de textes dont chacun décrit comme réel un monde que l'on sait imaginaire mais qui a été construit logiquement à partir de quelques hypothèses de base, en principe à l'exclusion des hypothèses surnaturelles telles qu'on les trouve dans la littérature féerique et fantastique. L'invention y porte non seulement sur les personnages — comme dans les romans « ordinaires » — mais également sur l'un ou plusieurs des cadres dans lesquels se déroule l'histoire : cadre spatial (lieux inconnus, terres inexplorees, autres planètes), cadre temporel (futur, ou bien passé ou présent « parallèles »), cadre politico-social (sociétés imaginaires), cadre biologique (races fictives), etc.; tous imaginés, soit en eux-mêmes, soit dans leur combinaison insolite. Dès lors plusieurs types de textes dans lesquels apparaissent des thèmes religieux méritent d'être d'abord évoqués, sans qu'il s'agisse pourtant à proprement parler de « science-fiction ».

I. — VOYAGES EXTRAORDINAIRES, UTOPIES, ANTICIPATIONS RELIGIEUSES, RELIGION-FICTION

On trouverait d'abord, à mi-chemin du récit romancé d'explorateur ou du roman d'aventure d'une part, de l'utopie ou de la science-fiction d'autre part, les *voyages extraordinaires*. Dans ces récits, qui se situent sur notre planète même, le héros explore des contrées inconnues et peut découvrir des sociétés plus ou moins imaginaires ayant leur propre religion : par exemple, les peuples que Tarzan rencontre dans une Afrique mythique (romans d'Edgar Rice Burroughs). L'auteur décrit leurs cultes à partir d'un mélange de quelques connaissances ethnologiques, de beaucoup de faits imaginaires — mais tenus pour réels par l'écrivain — concernant les religions des sociétés traditionnelles, enfin d'inventions romanesques pures et simples. Déjà, par cet « imaginaire ethnologique », un premier lien est tissé entre religion et fiction. Certains de ces récits, comme les *Voyages de Gulliver*, de Swift, sont très proches de la science-fiction.

En second lieu, on trouverait les *utopies*, en tant que descriptions de sociétés fictives idéales, dans lesquelles il est intéressant d'observer la place qu'occupe la religion. Ce terrain a été efficacement défriché par les travaux d'Henri Desroche (2),

(1) Les chiffres entre crochets renvoient à la bibliographie thématique.

(2) Henri DESROCHE, *Les Dieux rêvés. Théismes et athéismes en Utopie*, Paris, Desclée, 1972 (Coll. « L'Athéisme interrogé »).

que l'on pourrait compléter par les approches d'Alexandre Cioranescu (3) et de Jean Servier (4). La religion en utopie paraît prendre de multiples formes, depuis les déismes solaires et moralisants de More ou de Campanella jusqu'au « culte de l'amour » chez Fourier, mais elle a toujours une fonction unique : assurer l'harmonie de la Cité.

Si l'utopie est, par nature, située en dehors du temps et de l'espace, un autre genre littéraire tente d'explorer conjecturalement un futur proche. On pourrait appeler *anticipations religieuses* ces textes qui supputent, en reflétant les craintes et les espoirs de leurs auteurs, l'avenir de la religion. Pierre Versins [13] a déniché un curieux *Sermon pour la Fête de la Toussaint en l'an 2000* publié en 1899 à Chalon-sur-Saône sous la signature de l'abbé P. Néon : l'ecclésiastique y évoque la fin de la querelle entre science et religion et l'avènement d'un « catholicisme cosmique » incluant les humanités des autres planètes. De son côté l'abbé Calippe, en 1902-1903, annonce prophétiquement les « prêtres-ouvriers » dans son *Journal d'un prêtre d'après-demain*, réédité et présenté par Emile Poulat (5).

D'autres récits, moins ambitieux dans leurs prédictions, plus romanesques, et par là même plus proches de la science-fiction, peuvent être regroupés sous le terme de *religion-fiction* (par analogie avec science-fiction et politique-fiction). L'un des premiers romans de religion-fiction, *Two Brothers, a Story of the Twentieth Century*, publié en 1898 par un écrivain anglais sous le pseudonyme d'Augustinus, imagine une Grande-Bretagne qui retourne dans le giron de l'Eglise catholique romaine; ce thème, un peu modifié, se retrouvera en 1976 avec *The Alteration*, de Kingsley Amis [51]. En 1940, Erik von Kühnelt-Leddihn publie *Moscow 1979* (traduit en France en 1952 sous le titre *Les Larmes de Dieu*), tableau apocalyptique d'une guerre sainte entre le bloc chrétien-américain — le Pape s'étant réfugié à San Francisco — et le bloc athée de l'Eurasie communiste. Citons aussi le célèbre roman de Morris West, *Les Souliers de Saint-Pierre*, en 1963, dans lequel l'auteur imagine un Pape d'origine soviétique. Enfin, récemment, Walter-F. Murphy raconte dans *Le Vicaire du Christ* (trad. française aux Editions Alta, 1980) comment un citoyen américain, devenu simple moine trappiste, accède au Saint-Siège sous le nom de Pape François, suscite des croisades contre la faim et la misère, mais meurt assassiné.

II. — FANTASTIQUE, SCIENCE-FICTION ET RELIGION

Les historiens de la littérature de l'imaginaire (6) présentent souvent l'évolution du genre — à travers la succession Merveilleux-Fantastique-Science-fiction — comme l'exclusion progressive du Surnaturel et du Religieux : les contes et légendes situent *a priori* l'action dans un monde féerique où règnent les magiciens, les diables, les saints et les anges; les récits fantastiques — rendus possibles par le Rationalisme militant des XVII^e et XVIII^e siècles, et corrélatifs du Rationalisme triomphant du XIX^e siècle (7) — ont pour ressort le surgissement effrayant de l'irrationnel dans un

(3) Alexandre CIORANESCU, « Utopie : cocagne et âge d'or », *Diogène*, 75, 1971, pp. 86-123.

(4) Jean SERVIER, *Histoire de l'Utopie*, Paris, Gallimard, 1967 (Coll. « Idées »).

(5) Paris-Tournai, Casterman, 1961.

(6) Voir en particulier Louis VAX, *L'Art et la littérature fantastiques* (Paris, P.U.F., 1960), et Roger CAILLOIS, *Images, images...* (Paris, José Corti, 1966).

(7) Comme l'écrit Louis VAX (*op. cit.*, p. 72) : « La littérature fantastique est fille de l'incroyance. Aussi longtemps que les hommes ont cru aux fantômes, des récits secs, précis, dans le style des comptes rendus de faits divers, suffisaient à la fois pour informer et pour convaincre. Vienne le temps où, selon le mot de M^{me} du Deffand, on a encore peur des esprits sans y croire, alors une littérature fantastique est possible (...). Il faut séduire progressivement les facultés actives et critiques [du lecteur] ».

monde qui l'a, en principe, exclu; enfin, la science-fiction — comme son nom l'indique — est fondée sur la victoire définitive de la Science et de la Raison. L'univers prométhéen et matérialiste de la science-fiction — l'homme dominant la matière, le temps et l'espace — est tel que, selon Jean Gattégno [7], « la religion ne survit guère (...). La très grande majorité des récits de S.F. se placent d'emblée dans un univers agnostique ou athée » (p. 54).

Et pourtant, s'il est vrai que la religion n'apparaît que rarement sous une forme orthodoxe, s'il est vrai aussi qu'elle est alors souvent l'objet de démystifications, sa place est importante — ne serait-ce que par la diversité de ses thèmes — dans la littérature de science-fiction. Henri Baudin [4] souligne même la part croissante qu'y occupent les problèmes moraux, métaphysiques et religieux. De leur côté, les frères Bogdanoff [5] écrivent que, dans la S.F., « Dieu (ou quelqu'un qui lui ressemble étrangement) a donc fait son entrée, en tant que personnage parmi d'autres, dans le discours romanesque » (p. 270).

C'est que la victoire du Rationalisme sur l'irrationnel ne saurait être jamais définitive. Le fantastique et la science-fiction, tout en mettant en place la barrière de la logique et de la raison, en montrent — sciemment ou non — les craquements et les fissures sous la poussée de l'irrationnel et du mythique. Le très positiviste *Grand Dictionnaire Larousse du XIX^e siècle* ne s'y est pas trompé en voyant dans la littérature fantastique un « spiritualisme mis *in-octavo* ». De même, comme l'a montré Simone Vierre [14], l'œuvre scientifique de Jules Verne — précurseur de la science-fiction — laisse-t-elle affleurer des structures initiatiques. La littérature de l'imaginaire semble être l'un des lieux privilégiés où s'effectue ce que Freud appelle le « retour du surmonté » (8), c'est-à-dire la résurgence des croyances archaïques de la culture occidentale.

La S.F. oscillera donc, du point de vue religieux, entre l'allégorie démystificatrice et la mythologie « irrationalisante » proche du fantastique.

III. — LES THÈMES RELIGIEUX DANS LA SCIENCE-FICTION

Peu d'études ont été exclusivement consacrées aux thèmes religieux dans la science-fiction. Par contre, plusieurs ouvrages généraux sur la S.F. comprennent un certain nombre de pages traitant des problèmes religieux et métaphysiques. Quatorze références ont été retenues sous le titre : I. *Etudes ou extraits consacrés aux thèmes religieux dans la littérature de science-fiction*.

La deuxième partie de la bibliographie thématique illustre par un choix d'exemples les différents thèmes religieux que l'on trouve dans la science-fiction. Elle a pour titre : II. *Sélection dans la littérature de science-fiction des principaux ouvrages centrés sur des thèmes religieux*.

Sans qu'elle constitue un thème à proprement parler, il faut dire un mot de l'influence qu'exercent les grands mythes des religions — certains parleraient d'*archétypes* — sur la littérature de S.F. : en particulier les mythes d'origine (Genèse, Eden), les mythes eschatologiques (Fin du monde, Déluge, Apocalypses), l'Immortalité, l'Enfer et le Mal. Mais c'est désormais l'Homme et la Science qui créent, détruisent, immortalisent. Ce domaine mériterait à lui seul une étude, sans doute fondée sur une approche « mythocritique » (9) de la littérature de science-fiction.

(8) Sigmund FREUD, « L'Inquiétante étrangeté », *Essais de Psychanalyse appliquée*, Paris, Gallimard, 1933 (pp. 163-210) (Coll. « Idées », trad. Marie Bonaparte et E. Marty).

(9) Gilbert DURAND, *Figures mythiques et visages de l'œuvre*, Paris, Berg International, 1979, 327 p.

Un certain nombre de thèmes se présentent de manière plus précise. Dans son article sur les problèmes religieux dans la science-fiction, Christine Renard-Cheinisse [11] proposait six catégories :

1. La démystification;
2. La description de religions vues à travers leurs cérémonies cultuelles;
3. L'acculturation religieuse;
4. La valorisation de la pensée magique et des pratiques de sorcellerie;
5. Les expériences mystiques;
6. Les spéculations théologiques et métaphysiques.

Nous sommes partis de cette classification, mais nous avons subdivisé certaines catégories : ainsi « l'acculturation religieuse » se décompose en action missionnaire des Terriens envers les Extraterrestres, en action missionnaire des Extraterrestres envers les Terriens et même en acculturation religieuse des robots ! Nous avons supprimé les catégories trop générales ou trop floues comme « la démystification », « les expériences mystiques » et « les spéculations théologiques ». Par contre nous avons retenu la catégorie 2 (qui devient la catégorie *A*) et la catégorie 4 (qui devient la catégorie *L*).

Nous avons envisagé les thèmes religieux dans la S.F. comme des *situations conjecturales à contenu religieux*, situations répondant à une ou plusieurs questions implicites de la forme « Que se passerait-il si... ». Treize catégories ont été définies, notées de *A* à *M* :

- A) Les religions des Extraterrestres.* Si des Extraterrestres existent, ont-ils une religion ? Ont-ils reçu la (ou une) Révélation ? Ont-ils une âme ?
- B) Les religions futures.* Quelles formes inédites la religion peut-elle prendre dans l'avenir ?
- C) Planètes, pays de mission.* Comment les Extraterrestres vont-ils accueillir les religions des Terriens ?
- D) Les Extraterrestres missionnaires.* Que se passerait-il si des Extraterrestres voulaient nous convertir à leur religion ?
- E) Les Extraterrestres sont divinisés par les Terriens.* Et si nos dieux étaient des Extraterrestres que les Terriens du passé avaient divinisés ?
- F) Les Extraterrestres sont des dieux et des démons.* La science-fiction rejoint ici le fantastique. De la « théogonie-fiction ».
- G) Dieu n'est pas bon.* Une solution hérétique au problème du Mal.
- H) Les sociétés théocratiques.* Quelles sont les formes que peut prendre un pouvoir religieux absolu ?
- I) L'origine non religieuse de la religion.* Et si la religion n'était qu'une déformation de phénomènes profanes et humains ? Une fausse mémoire du passé ?
- J) Intelligences artificielles et religion.* Que se passerait-il si un robot se mettait à avoir une pensée religieuse ?
- K) Le voyage dans le temps et la réalité historique des fondateurs de religion.* Si l'homme pouvait voyager dans le passé, quelles réalités découvrirait-il ? Et s'il s'aventurait à les modifier, que se passerait-il ?
- L) Valorisation de la pensée magico-religieuse et de la sorcellerie.* Et si la magie était plus efficace que la science ? Un autre point de rencontre de la science-fiction avec le fantastique.
- M) Les hommes-dieux.* Que se passerait-il si des hommes étaient soudain investis des pouvoirs divins ?

Sous ces catégories est présentée une sélection de 65 titres de nouvelles et de romans de science-fiction (10). Du fait de l'orientation intellectuelle de certains auteurs, nous sommes amenés à penser que l'on peut moins parler d'une « science-fiction religieuse » que d'« auteurs religieux de science-fiction ». Qu'il s'agisse d'écrivains croyants et traditionalistes comme James Blish [16], qui rédigea une vie du moine philosophe Roger Bacon, comme le catholique Anthony Boucher [25, 62], que passionnaient les problèmes religieux et liturgiques, ou comme Clive Staples Lewis [21], universitaire britannique spécialiste de l'anglais du Moyen Age et de la Renaissance et auteur de livres de propagation de la foi chrétienne. Ou qu'il s'agisse au contraire d'écrivains « démystificateurs », portés vers la critique des religions, comme Lester Del Rey [48, 49, 54], Philip José Farmer [19, 20, 27, 75], Fritz Leiber [43, 56] ou Olaf Stapledon [77]. Ou bien encore qu'il s'agisse d'auteurs ayant la vision d'un certain messianisme cosmique comme Arthur C. Clarke [30, 35, 71] ou Richard Cowper [73]. D'autres enfin, proches du fantastique, comme Lovecraft [44, 45], sont à la fois incroyants et profondément fascinés par le surnaturel, spécialement le surnaturel démoniaque. Si, de manière générale, tous les grands noms de la S.F. figurent dans notre sélection d'ouvrages, c'est que la science-fiction, issue essentiellement de la culture anglo-saxonne et plus précisément nord-américaine, est imprégnée comme celle-ci par les valeurs, les croyances et les préoccupations d'un christianisme très intériorisé. On retrouve d'ailleurs une problématique religieuse dans l'ensemble de la littérature américaine (11).

S'il fallait retenir trois ouvrages qui introduisent à la S.F. et aux thèmes religieux dans la science-fiction, nous proposerions l'*Encyclopédie* de Brian Ash [2], les *Clefs pour la Science-fiction* des frères Bogdanoff [5] et l'anthologie de Mayo Mohs [9 ou 15].

IV. — DE LA LITTÉRATURE A LA CROYANCE

Une approche des relations entre religion et science-fiction serait incomplète si elle se cantonnait dans l'étude de la seule littérature romanesque. Parallèlement au développement de la science-fiction, et issues comme elle des premières spéculations sur « la pluralité des mondes habités », des croyances se sont élaborées à propos des Extraterrestres. Il est frappant de voir que certains thèmes de S.F. sont devenus des croyances : ainsi l'intervention d'Extraterrestres dans le passé et leur divinisation par les Terriens (thème *E* de la science-fiction et thème *D* des ouvrages de non-fiction).

Le phénomène des « soucoupes volantes » est le point culminant de cette symbiose entre des thèmes de science-fiction et des croyances para-religieuses. A l'attitude purement conjecturale et romanesque qui consiste à se demander « Que se passerait-il si...? », se substitue par glissement une attitude de croyance, plus ou moins affirmée, qui va du « Et si c'était vrai...? » jusqu'au « C'est vrai ! ». Le problème de l'existence des OVNI et des Extraterrestres est d'ailleurs spontanément posé en termes de croyance : « Croyez-vous aux soucoupes volantes ? ».

Si la majorité des auteurs de S.F. sont réticents voire même hostiles envers la croyance aux soucoupes volantes, la communication entre littérature et croyance se fait par l'intermédiaire de quelques écrivains de science-fiction — comme Jimmy

(10) Nous nous sommes restreints à la littérature, mais il y a aussi les bandes dessinées et le cinéma de science-fiction. Citons par exemple le film de Harry HORNER, *Red Planet Mars* (1952), jamais distribué en France, qui raconte comment la découverte que les Martiens sont chrétiens entraîne une révolution en Union soviétique et le renversement du communisme !

(11) Robert ROUGÉ, *L'Inquiétude religieuse dans le roman américain moderne*, Paris, Klincksieck, 1974, 491 p.

Guiou [112], Desmond Leslie [114], Jacques Vallée [voir 123] —, mais surtout par des auteurs dits « écrivains scientifiques », comme Jacques Bergier [107, 115], Robert Charroux [109], Erich von Däniken [110], dont la production est quantitativement aussi importante, sinon plus, que celle des romanciers de science-fiction. En France, de nombreuses collections de livres, dont les chiffres de vente sont spectaculaires, se sont spécialisées dans ce genre hybride, mi-scientifique mi-romanesque, dont les laudateurs disent qu'il s'agit de science et les détracteurs de romans : « L'Aventure mystérieuse » (J'ai Lu), « Les Chemins de l'Impossible » (Albin Michel), « Les Enigmes de l'Univers » (Robert Laffont), « La Nuit des Mondes » (Tchou), « Les Carrefours de l'étrange » (Editions du Rocher), « Initiation et connaissance » (Belfond), etc. Le voisinage des soucoupes volantes et des Extraterrestres avec l'occultisme est évident — au niveau éditorial, sinon au niveau des mentalités — au grand dam des quelques savants qui tentent d'étudier scientifiquement la question !

A l'heure actuelle, il y a fort peu de travaux s'appuyant sur une approche psychologique ou sociologique de la croyance aux OVNI et aux Extraterrestres. Nous en présentons vingt (références 80 à 99) sous le titre : III. *Etudes critiques ou extraits consacrés à la croyance aux soucoupes volantes et aux Extraterrestres.*

Enfin, pour donner une idée de la diversité des aspects religieux de la croyance aux OVNI et aux Extraterrestres, la dernière partie de la bibliographie thématique présente vingt-six ouvrages (références 100 à 125) sous le titre : IV. *Sélection d'ouvrages de documentation et de mystère rapprochant de quelque manière religion et soucoupes volantes ou Extraterrestres.* Sept catégories thématiques ont été définies, notées de A à G :

- A) *Le point de vue théologique sur « les mondes habités ».*
- B) *Les OVNI comme phénomène diabolique.*
- C) *Les OVNI comme phénomène angélique.*
- D) *Les apparitions religieuses comme manifestations d'Extraterrestres. Néo-évhémérisme.*
- E) *Les OVNI comme manifestation des « pouvoirs psi » de l'homme.*
- F) *Les « pouvoirs psi » de l'homme comme héritage de son origine extraterrestre.*
- G) *Textes de « contactés » et de fondateurs de sectes ufologiques.*

Au-delà d'une étude des thèmes religieux dans la littérature de science-fiction, nous sommes donc amenés à nous interroger sur ce qu'on pourrait appeler les *croyances science-fictionnelles* (12). Celles-ci remettent en question les oppositions classiquement faites : d'une part, l'opposition entre fiction et non-fiction — les mêmes thèmes faisant l'objet d'un discours romanesque et d'un discours présenté comme vérité —; d'autre part, l'opposition entre matérialisme et spiritualisme, puisque dans un étonnant chassé-croisé les dieux sont expliqués par un néo-évhémérisme extraterrestre, tandis que les Extraterrestres se trouvent à leur tour investis de la puissance divine et d'un messianisme cosmique.

Jean-Bruno RENARD

*Université Paul-Valéry
Montpellier-III*

(12) L'auteur prépare actuellement une thèse d'Etat ayant pour sujet : « Les Extraterrestres. Etude d'une mythologie contemporaine. Contribution à la sociologie de l'Imaginaire ».

BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE (*)

I. — ETUDES OU EXTRAITS CONSACRÉS AUX THÈMES RELIGIEUX DANS LA LITTÉRATURE DE SCIENCE-FICTION

1. AMIS (Kingsley). *L'Univers de la Science-fiction* (trad. Elisabeth Gille). Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque Payot », n° 32, 1962, 187 p.
Publié en 1960 sous le titre « New Maps of Hell. A Survey of Science Fiction » et généralement assez critiqué par les spécialistes de la littérature de S.F., ce petit livre d'un romancier anglais a néanmoins le mérite — en ce qui concerne notre sujet — de consacrer plusieurs pages à la place de la religion dans la science-fiction (pp. 96-99).
2. ASH (Brian), dir. *Encyclopédie visuelle de la Science-fiction*. Paris, Albin Michel, 1979, 352 p.
Edition française d'un ouvrage publié en 1977 à Londres par Pan Books Ltd. Voir le chapitre « La religion et les mythes » (pp. 222-236) avec une introduction de Philip José Farmer et de nombreuses références à des récits de S.F. ayant pour thème la religion.
3. BARETS (Stan). *Catalogue des âmes et cycles de la S.F.* Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », n° 275, 1979, 298 p.
Derrière ce titre parodique se cache un sérieux et précieux petit guide de la S.F., sous forme d'un index alphabétique des principaux auteurs (avec renseignements biographiques et résumés d'ouvrages) et des principaux thèmes, dont « Religions et mythes » (p. 216).
4. BAUDIN (Henri). *La Science-fiction*. Paris, Bordas, coll. « Bordas connaissance », série « information », n° 17, 1971, 160 p.
Les problèmes moraux, métaphysiques et religieux dans la S.F. sont abordés longuement pp. 98 à 117. L'auteur pense que ces thèmes occupent une place croissante dans la littérature de science-fiction.
5. BOGDANOFF (Igor et Grichka). *Clefs pour la Science-fiction*. Paris, Seghers, coll. « Clefs », n° 49, 1976, 378 p.
Bien que ne comportant pas de passages explicitement consacrés à la religion, cet excellent ouvrage d'introduction à la S.F. étudie quelques thèmes voisins : les mythologies (pp. 80-82), la magie et l'« heroic fantasy » (pp. 88-94), les fins du monde (pp. 221-228), les hommes-dieux (pp. 269-274).
6. COLLECTIF. « H.P. Lovecraft », *Cahiers de l'Herne*, n° 12, Paris, 1969, 379 p.
Sur ce maître de la S.F. mythologique, voir principalement les contributions de Gérard Klein, Jacques Sadoul, Jacques Van Herp et Pierre Versins.
7. GATTÉGNO (Jean). *La Science-fiction*. Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », n° 1426, 1971, 128 p.
La religion est évoquée en deux pages (pp. 54-55) où l'auteur montre qu'elle « ne survit guère » dans l'univers de la S.F.
8. KLEIN (Gérard). « Science-Fiction et Théologie », *Fiction*, n° 167, octobre 1967.
Une des très rares études consacrées exclusivement aux thèmes religieux et métaphysiques dans la S.F.

(*) Cette bibliographie comporte pour chaque titre un résumé-présentation de quelques lignes. Celui-ci est par nature bien imparfait et, en ce qui concerne les œuvres romanesques, peut paraître presque caricatural. Il nous a semblé malgré tout utile de donner une idée, même partielle, du contenu des livres et en particulier de justifier le classement de chaque roman dans telle ou telle catégorie thématique.

9. MOHS (Mayo). « La Science-fiction et le monde de la religion », préface au recueil de nouvelles réunies par l'auteur sous le titre *Autres dieux, autres mondes. Science-fiction et religion* (trad. Dominique et Jacques Daniel Vernon). Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », n° 184, 1974, pp. 9-16.
- Sans prétention théorique, cette introduction a cependant l'avantage de souligner clairement que la S.F. se situe en aval des « contes philosophiques » — avec leur mise en question des dogmes religieux — et en amont des croyances para-religieuses aux extra-terrestres (voir aussi 15).
10. RÉMI-MAURE. « Les Arches Stellaires et leur littérature », *Fiction*, n° 291 (juin 1978, pp. 167-190), n° 292 (juillet-août 1978, pp. 190-222), n° 293 (septembre 1978, pp. 178-190) et n° 294 (octobre 1978, pp. 157-190).
- Cette étude d'un motif très fréquent de la S.F. en montre les aspects religieux : mythe de l'Arche de Noé, reconstruction ou quête du Paradis perdu, création d'une religion au sein de l'Arche par les générations successives.
11. RENARD-CHEINISSE (Christine). « Les Problèmes religieux dans la littérature dite de Science-Fiction », *Archives de Sociologie des Religions*, n° 25, janvier-juin 1968, pp. 141-152.
- L'auteur, récemment disparu, était docteur de 3^e cycle en psychologie avec une thèse intitulée « Étude des phantasmes dans la littérature dite de Science-Fiction » (Paris, 1967). Christine Renard-Cheinisse était également critique et écrivain de S.F. Son article propose une classification thématique que nous reprenons en partie et discutons ici-même.
12. THOMAS (Louis-Vincent). *Civilisation et divagations. Mort, fantasmes, science-fiction*. Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque Payot », n° 354, 1979, 285 p.
- Comme la religion, la S.F. est porteuse des angoisses et des espérances de l'homme et de sa société. Les mythes religieux imprègnent la littérature de l'imaginaire. Voir la première partie de l'ouvrage sur l'Apocalypse et le Diable et la deuxième partie sur la Résurrection et l'Immortalité.
13. VERSINS (Pierre). *Encyclopédie de l'Utopie, des Voyages extraordinaires et de la Science-fiction*. Lausanne, Ed. L'Age d'Homme, 1972, 997 p.
- Un incomparable instrument de travail. Une mine d'érudition. Voir en particulier les articles « Cosmogonies » (pp. 207-209), « Fins du monde » (pp. 325-336), « Heroic Fantasy » (p. 414), « Légendes rationalisées » (pp. 522-523), « Religion » (pp. 729-731), « Sermons » (pp. 807-808) et « Théocraties » (pp. 884-885).
14. VIERNE (Simone). *Jules Verne et le roman initiatique. Contribution à l'étude de l'imaginaire*. Paris, L'Agrafe d'Or, Ed. du Sirac, 1973, 770 p.
- L'auteur montre comment dans l'œuvre de Jules Verne — l'un des précurseurs de la S.F. — le schéma initiatique apparaît de façon constante en dépit de, mais aussi à travers la philosophie plutôt a-religieuse de l'écrivain. Dans un autre ouvrage, plus général, qui repère dans la littérature romanesque la présence du schéma initiatique, l'auteur consacre quelques pages aux récits de S.F. (pp. 116-119 de *Rite, roman, initiation*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 1973, 138 p.).

II. — SÉLECTION DANS LA LITTÉRATURE DE SCIENCE-FICTION DES PRINCIPAUX OUVRAGES CENTRÉS SUR DES THÈMES RELIGIEUX

Une anthologie de « science-fiction religieuse » existe à ce jour :

15. MOHS (Mayo). *Autres dieux, autres mondes. Science-fiction et religion*. Nouvelles préfacées et présentées par Mayo Mohs (trad. de l'américain par Dominique et Jacques Daniel Vernon). Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », n° 184, 1974, 219 p.

L'édition originale de ce livre a paru sous le titre « Other Worlds, other Gods; Adventures in Religious Science Fiction » (Doubleday & Co., New York, 1971, 264 p.). On y trouve neuf nouvelles, parues entre 1942 et 1969. Huit sont référées ici-même sous les numéros 25, 27, 31, 32, 49, 50, 70 et 71. La neuvième est plutôt un récit de « psychologie-fiction religieuse » puisqu'elle raconte l'histoire de deux individus qui, par télépathie, ont soudain une âme commune, mais l'un d'eux meurt et le survivant se trouve alors en contact avec l'au-delà (Lee SUTTON, *L'âme-sœur*, 1958. Titre original : *Soul Mate*).

Pour simplifier la lecture des références qui suivent, on a seulement retenu le nom et prénoms de chaque auteur (sans indiquer sa nationalité), le titre de l'ouvrage (sans préciser s'il s'agit d'un roman ou d'une nouvelle) — plus, éventuellement, le titre original entre parenthèses —, la date de première publication et enfin, s'il y a lieu, l'éditeur français qui en a assuré la dernière parution.

A) Les religions des Extraterrestres.

Une fois posé le postulat de l'existence de créatures extraterrestres, surgissent toutes les questions d'ordre religieux : Les Extraterrestres ont-ils une âme ? Ont-ils eu la Révélation ? Ont-ils une religion ?

16. BLISH (James). Un cas de conscience (« A Case of Conscience »), 1953 et 1958 (Denoël, coll. « Présence du Futur »).

Sur la planète Lithia, les habitants semblent ne pas avoir connu le péché originel et vivent dans un parfait Eden. Mais un Jésuite découvrira qu'il s'agit d'une ruse de Satan. Voir aussi du même auteur, sur des thèmes démonologiques : *Pâques noires* (« Black Easter » ou également sous le titre « Faust Aleph-Null »), 1968 (Marabout), et *Le Lendemain du Jugement dernier* (« The Day After Judgment »), 1971 (Presses Pocket), récits dans lesquels Satan et ses légions se déchaînent sur la Terre future.

17. BRADBURY (Ray). *L'Homme* (« The Man »), 1949, in *L'Homme illustré* (« The Illustrated Man ») (Denoël, coll. « Présence du Futur »).

18. BRADBURY (Ray). *Christus Apollo* (« Christus Apollo »), 1969, in *Je chante le corps électrique* (« I Sing the Body Electric ») (Denoël, coll. « Présence du Futur »).

Deux récits qui évoquent la possibi-

lité d'une pluralité de la mission du Christ sur d'autres planètes.

19. FARMER (Philip José). *Attitudes* (« Attitudes »), 1953 (*Fiction*, n° 154, 1966).

Description, sur une planète étrangère, de ce qui semble être un jeu collectif mais se révélera être un rite religieux dont le « gagnant » est sacrifié. Le héros, le Père Carmody, sauve un astronaute de justesse.

20. FARMER (Philip José). *La Nuit de la lumière* (« Night of Light »), 1957 (J'ai Lu).

Une autre aventure du Père Carmody. Description d'une religion extraterrestre : le Boontaïsme.

21. LEWIS (Clive Staples). *Le Silence de la Terre* (« Out of the Silent Planet »), 1938 (Ed. Retz).

Un roman spiritualiste et chrétien qui fait de Mars une planète angélique et de la Terre une planète satanique. Cet ouvrage est le premier d'une trilogie qui comprend aussi *Voyage à Vénus* (« Voyage to Venus : Perelandra »), 1943 (Ed. Retz), et *Cette hideuse puissance* (« That Hideous Strength »), 1945 (Ed. Opta).

B) Les religions futures.

Sans qu'il soit nécessaire d'aller sur d'autres planètes, des formes inédites de religions peuvent être imaginées sur notre Terre dans un avenir plus ou moins lointain. Les auteurs extrapolent à partir des tendances actuelles de nos sociétés (scientisme, matérialisme, hédonisme,

écologisme, etc.). Proche de ce thème, et beaucoup plus développé, est celui des sociétés théocratiques (voir thème H).

22. VAN VOGT (Alfred E.). *L'Empire de l'Atome* (« Empire of the Atom »), 1957 (J'ai Lu).

Dans le monde futur, la science s'est érigée en religion et l'homme adore l'atome, lui rendant un culte.

23. VONNEGUT (Kurt). *Le Berceau du chat* (« Cat's Cradle »), 1963 (J'ai Lu).

La religion du futur est le « bokononisme », qui prône le matérialisme et l'égoïsme.

C) *Planètes, pays de mission.*

Explorant les planètes, les Terriens ont tendance à imposer — plus ou moins consciemment — leurs croyances religieuses aux Extraterrestres.

24. BALNEC (André H.). *Séléné*, 1946.

Un épisode de ce roman transpose sur la Lune la querelle des « rites chinois » puisqu'on y voit un prêtre remplacer le pain et le vin eucharistiques par d'étranges produits locaux !

25. BOUCHER (Anthony). *Balaam* (« Balaam »), 1954, in MOHS, *op. cit.* (voir 15).

Des aumôniers militaires terriens — un prêtre et un rabbin — réfléchissent à ce qu'est l'humanité, terrestre et extraterrestre. Une transposition sur Mars de l'épisode biblique de Balaam (Livre des Nombres, chapitre XXII).

26. BRADBURY (Ray). *Les Boules de feu*, 1951, in *L'Homme illustré* (« The Illustrated Man ») (Denoël, coll. « Présence du Futur »).

Des missionnaires épiscopaliens sur Mars sont confrontés à des formes de vie parfaites et sans péché.

27. FARMER (Philip José). Cet auteur a

publié plusieurs nouvelles et romans, de 1953 à 1961, la plupart dans *The Magazine of Fantasy and Science Fiction* (et traduits en français dans *Fiction*), mettant en scène un moine catholique voyageant de planète en planète, le Père John Carmody. Appartiennent à ce « cycle Carmody » : *Attitudes* (voir 19), 1953; *La Planète du dieu*, 1955; *La Nuit de la lumière* (voir 20), 1957; *L'Œuf*, 1960; *Prométhée*, 1961. Dans ce dernier récit, John Carmody est à la fois le Prométhée et le Moïse d'une population extraterrestre (nouvelle publiée dans MOHS, *op. cit.*, voir 15).

28. HARRISON (Harry). *Les Rues d'Ashkalon* (« The Streets of Ashkalon »), 1962, in Maxim JAKUBOWSKI, *Loin de Terra*, Denoël, coll. « Présence du Futur ».

Un missionnaire chrétien convertit si bien des Extraterrestres que ceux-ci le crucifient.

D) *Les Extraterrestres missionnaires.*

Le thème inverse du précédent : Et si les Extraterrestres voulaient nous convertir à leur foi ?

29. BOYD (John). *L'Envoyé d'Andromède* (« Andromeda Gun »), 1974 (Denoël, coll. « Présence du Futur »).

Des Extraterrestres purs esprits s'incarnent dans les corps des Terriens, leur apportant leur savoir, leur morale et leur religion.

30. CLARKE (Arthur C.). *Les Enfants d'Icare* (« Childhood's End »), 1950 (J'ai Lu).

Des Extraterrestres bienveillants influencent la race humaine pour la faire accéder à un stade supérieur d'évolution, mais ils restent cachés car leur apparence physique est satanique. Ils

sont d'ailleurs intervenus sur Terre il y a bien longtemps mais, leur expérience ayant échoué, ils ont été assimilés au Mal par les hommes (voir aussi thème suivant).

31. SANDERS (Winston P.). *Apporter la Parole à l'espace* (« The Word to

Space »), 1960, in MOHS, *op. cit.* (voir 15).

Un « conte philosophique » basé sur l'hypothèse que le premier contact radio interstellaire déverse sur Terre des flots d'émissions religieuses extraterrestres. Un Jésuite contre-attaque en suscitant des hérésies parmi les missionnaires.

E) *Les Extraterrestres sont divinisés par les Terriens.*

S'il arrive que des astronautes terriens soient pris pour des dieux ou des diables par les indigènes extraterrestres (voir thème C), l'inverse peut se produire quand des êtres venus du ciel et technologiquement supérieurs se posent parmi les « primitifs » terriens. Ce thème est sans doute le plus riche de la thématique religieuse de la S.F. et le plus proche des croyances modernes para-religieuses sur les OVNI. Il peut prendre la forme d'un *néo-évhémérisme* de fiction lorsque les récits montrent que des êtres fantastiques imaginés par l'homme (Dieu, dieux, démons, anges, fées, lutins, etc.) sont en réalité des Extraterrestres (voir IV^e partie, thème D). Enfin, une autre forme que peut prendre le thème des Extraterrestres divinisés est la conception d'une intervention « providentielle » (au sens fort du mot) d'êtres supérieurs sur l'histoire de l'humanité. Arthur C. Clarke est le principal représentant de ce courant (on a déjà vu *Les Enfants d'Icare*, 30).

32. BOND (Nelson). *La Ruse de la bête* (« The Cunning of the Beast »), 1942, in MOHS, *op. cit.* (voir 15).

Dans ce récit, Dieu est explicitement présenté comme un Extraterrestre et la Genèse comme une expérience scientifique ratée !

33. CENAC (Claude). *Des milliards de soleils*, 1971.

Un roman peu connu qui suppose que les fées sont des Extraterrestres.

34. CHARLES-HENNEBERG (Nathalie). *Les Anges de colère*, 1961 (*Fiction*).

Les anges de Sodome et Gomorrhe sont des Extraterrestres (voir aussi 36).

35. CLARKE (Arthur C.). *2001 : L'Odyssée de l'Espace* (2001 : A Space Odyssey »), 1968 (J'ai Lu).

Développant le scénario qu'il avait écrit pour le film célèbre sorti en 1967, Arthur Clarke souligne plus encore l'action mystérieuse et épisodique d'Extraterrestres qui contrôlent une évolution très « teilhardienne » de l'humanité.

36. HAINES (Marian H.). *Intermède biblique*, 1955.

Les villes de Sodome et Gomorrhe ont été détruites à la bombe atomique par des Extraterrestres.

37. HEINLEIN (Robert). *En Terre étrangère* (« Stranger in a Strange

Land »), 1961 (Laffont, coll. « Ailleurs et Demain »).

Un Terrien né sur Mars et élevé par des Martiens, qui l'ont doté de pouvoirs extraordinaires, vient sur Terre où les habitants le font messie d'une religion hippie (voir aussi le thème des hommes-dieux, M).

38. MATHON (Bernard). *Locogringo III*, 1973 (*Fiction*, n° 242).

Une nouvelle un peu « blasphématoire » dans laquelle le Christ est un ivrogne extraterrestre qui n'a pu obtenir de la Terre la quantité de prières nécessaire pour alimenter en énergie l'univers d'où il vient.

39. MOORE (Catherine L.). *Shambleau* (« Shambleau »), 1933 (J'ai Lu).

Un célèbre récit de science-fiction qui est l'un des premiers à faire une hypothèse néo-évhémériste, appliquée ici à la mythologie grecque puisque la Méduse appartiendrait à une race de femmes extraterrestres, les Shambleaux.

40. SILVERBERG (Robert). *Les Masques du temps* (« The Masks of Time »), 1968 (Le Livre de Poche).

Un voyageur venu du futur est pris pour un nouveau Messie (voir aussi le thème des hommes-dieux, M).

41. SIMAK (Clifford D.). *The Creator*, 1935 (revue *Marvel Tales*).

Pour la première fois, sans doute, Dieu est présenté comme un Extraterrestre. Deux savants découvrent que la Terre est une expérience menée par un grand être galactique qui désire à présent détruire ce qu'il a créé (voir aussi le thème G, Dieu n'est pas bon).

42. SPRAGUE DE CAMP (Lyon). *La Couronne de lumière* (« Rogue Queen »), 1951 (Le Rayon Fantastique).

Un Extraterrestre survivant d'une expédition spatiale se fait passer pour un dieu auprès des autochtones primitifs d'une planète (qui n'est pas la Terre).

F) *Les Extraterrestres sont des dieux et des démons.*

Partant du thème précédent, on arrive insensiblement au thème des Extraterrestres qui sont perçus comme des dieux ou des démons parce qu'ils *sont* des dieux ou des démons. Nombre de récits exploitant ce thème se situent dès lors à l'intermédiaire du fantastique traditionnel et de la S.F. Cette « science-fiction mythologique » mêle des motifs du merveilleux médiéval et païen (démons, créatures fantastiques, demi-dieux, sorcellerie) à des motifs de science-fiction (temps futurs ou parallèles, autres planètes, Extraterrestres, autres dimensions, etc.). On appelle aussi ce genre « heroic fantasy ».

A la limite, certains récits — à l'exact opposé du néo-évhémérisme; celui-ci étant réducteur, ceux-là amplificateurs — affirment (fictivement) l'existence des créatures mythologiques et folkloriques, leur imaginant de multiples aventures : Arthur Machen, précurseur de Lovecraft, ressuscite un dieu grec dans *Le grand dieu Pan* (1894) (Livre de Poche) et les lutins dans *The Novel of the Black Seal* (1896), tandis qu'un autre écrivain anglais, John R.R. Tolkien, honore le « Petit Peuple » dans son cycle du *Seigneur des Anneaux* (1954-1955) (Livre de Poche). Ces récits réhabilitent aussi — dans leur style propre — la magie et la sorcellerie (voir thème L). Mais nous sommes là beaucoup plus près du fantastique ou du merveilleux que de la science-fiction.

43. LEIBER (Fritz). *Le Cycle des épées* (« Fafhrd & Gray Mouser »), 1968-1970 (Ed. Opta).

Sous ce titre ont été publiés en France des romans et des nouvelles constituant une épopée médiévo-futuriste caractéristique de l'« heroic fantasy ». A rapprocher de *Conan le Conquérant* de Robert E. Howard (Ed. Lattès) et d'*Elric le Nécromancien* de Michael Moorcock (Ed. Opta).

44. LOVECRAFT (Howard Phillips). *La Couleur tombée du ciel* (« The Colour out of Space »), 1927-1932 (Denoël, coll. « Présence du Futur »).

Un recueil de quatre nouvelles : « La Couleur tombée du ciel » (1927), « L'Abomination de Dunwich » (1928), « Le Cauchemar d'Innsmouth » (1932), « Celui qui chuchotait dans les ténèbres » (1930).

45. LOVECRAFT (Howard Phillips). *Dans l'abîme du temps* (« The Shadow out of Time »), 1926-1934 (Denoël, coll. « Présence du Futur »).

Un recueil de quatre nouvelles : « Dans l'abîme du temps » (1934), « La Maison de la sorcière » (1932), « L'appel de Cthulhu » (1926), « Les Montagnes hallucinées » (1931).

Ces deux volumes (44 et 45) rassemblent l'essentiel des textes d'où émerge toute la mythologie lovecraftienne de ces Grands Anciens « qui ont créé la vie sur Terre par plaisanterie ou par erreur » et qui cherchent à reconquérir leur place : Nyarlathotep le Chaos rampant, Yog-Sothoth le Tout-en-un et l'Un-en-tout, Cthulhu Celui qui viendra des Abysses, Azathoth Seigneur de toutes choses...

46. MERRITT (Abraham). *La Nef d'Ishtar* (« The Ship of Ishtar »), 1924 (J'ai Lu).

Un archéologue se trouve soudain transporté dans un autre univers parmi les dieux babyloniens. Du même auteur, *Les Habitants du mirage* (« Dwellers in the Mirage »), écrit en 1932, où des indigènes de l'Alaska rendent un culte sanguinaire à un être satanique, Khal-k'ru, qui vient d'une autre dimension (roman édité par J'ai Lu).

G) Dieu n'est pas bon.

Quelques histoires de S.F. mettent en scène Dieu lui-même, sans le réduire à la dimension d'un Extraterrestre, mais dans des situations où il apparaît comme indifférent, voire hostile, à l'homme. Ces récits sont en quelque sorte des « contes philosophiques » de l'humanisme athée.

47. CLARKE (Arthur C.). *L'Etoile* (« The Star », 1955, in Terry CARR, *La Science-fiction pour ceux qui détestent la science-fiction*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1968.

L'étoile des Rois Mages, pour apparaître, a nécessité l'explosion d'un système solaire où vivait une population idyllique.

48. DEL REY (Lester). *Car je suis un dieu jaloux* (« For I am a Jealous People »), 1954 (*Fiction*, n° 211, 1971).

Dieu abandonne les Terriens et conclut une Nouvelle Alliance avec des Extraterrestres qui envahissent la Terre.

49. DEL REY (Lester). *L'Office du soir* (« Evensong »), 1967, in MOHS, *op. cit.* (voir 15).

Les Hommes pourchassent Dieu dans l'univers, le traquent et le jettent en prison.

50. KNIGHT (Damon). *La Poussière louera-t-elle ton nom ?* (« Shall the Dust Praise Thee ? »), 1967, in MOHS, *op. cit.* (voir 15).

Les problèmes du Mal dans la Création et de l'indifférence de Dieu posés à partir d'une fin du monde dans la guerre atomique. A côté de cette catastrophe, où d'ailleurs les croyants ont perdu la foi, l'Apocalypse paraît dérisoire.

H) Les sociétés théocratiques.

La S.F., qui à partir des années 40 est de plus en plus devenue une « social-fiction », n'a pas manqué d'imaginer — parmi toutes les formes socio-politiques possibles — des sociétés totalitaires dans lesquelles un clergé détient le pouvoir absolu ou tout au moins dans lesquelles la religion commande tous les aspects de la vie des citoyens. Deux cas peuvent se présenter : ou bien la religion exclut la science (53), ou bien au contraire — et c'est la situation la plus fréquente en science-fiction — la religion prend appui sur la science.

51. AMIS (Kingsley). *The Alteration*, 1976 (Panther Ed.).

De l'histoire-fiction dans laquelle l'Angleterre est restée catholique et de plus en plus soumise à Rome !

52. BOYD (John). *Dernier vaisseau pour l'enfer* (« The Last Starship from Earth »), 1968 (Denoël, coll. « Présence du Futur »).

Une coalition d'ecclésiastiques et de sociologues (*sic !*) dirige la Terre, expédiant au bague — sur la planète Enfer — les opposants. Ceux-ci envoient dans le passé l'un des leurs, Juda Iscariote, afin de trahir le Christ rendu responsable de la situation théocratique : dans cet univers parallèle, en effet, Jésus n'a pas été trahi !

53. BRACKETT (Leigh). *Le Recomencement* (« The Long Tomorrow »), 1955 (Ed. Opta).

Après une catastrophe atomique mon-

diale, les survivants se sont constitués en société pastorale, puritaine et fanatiquement anti-scientifique. La science est considérée comme maudite et satanique.

54. DEL REY (Lester). *Le Onzième commandement* (« The Eleventh Commandment »), 1962 (Livre de Poche).

Au XXII^e siècle, l'Eglise catholique exerce un pouvoir dictatorial sur une Terre surpeuplée (le 11^e commandement de l'Eglise est « Croissez et multipliez ! »).

55. HEINLEIN (Robert). *Sixième colonne* (« Sixth Column »), 1941 (Hachette).

Heinlein avait déjà exploré le thème des théocraties technologiques dans *Révolte en 2100* (publié en 1940 sous le titre « Si ça arrivait » puis édité en version augmentée en 1953) (in *Histoire du Futur*, II, Ed. Opta). *Sixième colonne* est la description d'une invasion

des U.S.A. par des Orientaux, fanatiques religieux. La résistance s'organise à travers une secte.

56. LEIBER (Fritz). *A l'aube des Ténèbres* (« Gather Darkness ! »), 1943 (J'ai Lu).

Science et religion ont fusionné pour assurer la domination d'une élite sur la masse laissée dans l'obscurantisme le

plus absolu. La seule arme de l'opposition reste alors la sorcellerie (voir aussi thème L).

57. ZELAZNY (Roger). *Seigneur de Lumière* (« Lord of Light »), 1967 (Denoël, coll. « Présence du Futur »).

Une théocratie non chrétienne. Des mutants se présentent comme des dieux hindous et instaurent une dictature.

I) *L'origine non religieuse de la religion.*

Quelques récits de S.F. font l'hypothèse que la religion peut n'être qu'une déformation de phénomènes profanes (et principalement scientifiques). Ces textes — comme ceux qui décrivent des théocraties (thème précédent) — s'intéressent aussi au rôle social de la religion, à sa « fonction » psychologique et sociologique.

58. MILLER (Walter M.). *Un Cantique pour Leibowitz* (« A Canticle for Leibowitz »), 1955 et 1960 (deux versions) (Denoël, coll. « Présence du Futur »).

Après une catastrophe atomique, alors que la société exclut la science, les bribes du savoir scientifique sont pieusement conservées — sans qu'elles soient comprises — par des moines copistes et la hiérarchie catholique.

59. SIMAK (Clifford D.). *La Génération finale* (« Spacebred Generations »), 1953 (*Fiction*, n° 187, 1969).

Dans un gigantesque aéronef qui sillonne l'espace depuis des siècles, la

religion a été programmée par les constructeurs pour permettre aux générations successives de supporter leur mode de vie et de donner un sens à leur existence (le but réel du voyage et l'origine du vaisseau étant ignorés). L'hérésie qui permettra au navire spatial de s'arrêter à son terminus a elle aussi été prévue !

60. ZELAZNY (Roger). *Passion Play*, 1962 (*Amazing Stories*).

Cette nouvelle raconte comment des robots des temps futurs — l'Homme ayant disparu — commémorent par une cérémonie religieuse les « 24 heures du Mans », qu'ils pensent avoir été une sorte de Passion. Ce qui nous introduit au thème suivant J.

J) *Intelligences artificielles et religion.*

Un thème original : que se passerait-il si une intelligence artificielle (ordinateur, robot, androïde) se mettait à avoir une pensée religieuse ?

61. ASIMOV (Isaac). *Raison*, 1941 (in *Les Robots*, Ed. J'ai Lu).

L'auteur, qui a brillamment développé dans son œuvre le thème des robots, raconte dans cette nouvelle comment des créatures artificielles se sont donné une religion par laquelle elles justifient leur croyance dans leur supériorité sur l'homme.

62. BOUCHER (Anthony). *A la recherche de Saint Aquin* (« The Quest of St. Aquin »), 1959 (in *Histoires de robots*, Livre de Poche).

Un robot se convertit au catholicisme et devient un saint !

63. BROWN (Fredric). *La Réponse* (« The Answer »), 1954 (in *Histoires de machines*, Livre de Poche).

Une nouvelle du célèbre humoriste américain. Tous les ordinateurs géants de milliards de planètes ayant été interconnectés, la réponse à la question « Dieu existe-t-il ? » est la suivante : « A présent, Il existe ! ».

64. GALOUYE (Daniel F.). *Les Enfants de Jackson* (« Old Jackson's Children »), 1957 (*Marginal*, 1974).

Des robots créent une religion dont le dieu est l'ingénieur qui les a fabriqués.

K) *Le voyage dans le temps et la réalité historique des fondateurs de religion.*

Le thème du voyage dans le temps — avec son corollaire : la possibilité de modifier des événements du passé, et donc d'agir sur le présent — est ici appliqué à l'histoire religieuse.

65. BESTER (Alfred). *L'Homme qui tua Mahomet* (« The Man who Killed Mohammed »), 1959 (in *Histoires à rebours*, Livre de Poche).

Le récit délirant d'un homme qui, pour se venger de son infortune conjugale, est amené à construire une machine pour voyager dans le temps afin de supprimer un à un les individus qui sont la cause de son malheur.

66. MATHESON (Richard). *Le Voyageur* (« The Traveller »), 1962 (*Fiction*, n° 104, 1962).

Un agnostique remonte le temps pour étudier la réalité historique des Évangiles.

67. MOORCOCK (Michael). *Voici l'Homme*

- (« Behold the Man »), 1968 (Livre de Poche).

Un incroyant qui voyage dans le temps se sent obligé d'incarner le Christ quand il constate que le jeune Jésus historique est en réalité un débile mental.

68. RIGAUT (Jacques). *Un brillant sujet*, 1920.

Un des premiers textes où le voyage dans le temps est l'occasion de jongler avec les « si » de l'histoire-fiction : le voyageur temporel coupe en effet le nez de Cléopâtre (« S'il eût été plus court... » !) et, entre autres choses, prophétise sous le nom d'Ezéchiel et tue Jésus enfant. Il crée ainsi de nombreux univers parallèles : seule solution aux paradoxes temporels.

L) *Valorisation de la pensée magico-religieuse et de la sorcellerie.*

Cette valorisation se rencontre déjà tout naturellement dans la S.F. mythologique (voir thème F). Ici, la valorisation passe par l'intermédiaire de la science elle-même qui prouve, cautionne ou renforce la réalité et l'efficacité des croyances religieuses et de la magie.

69. ANDERSON (Poul). *Superstition, Operation Afreet, Operation Salamander*, 1956 (*The Magazine of Fantasy and Science Fiction*).

Une série de nouvelles brochant un même tableau : dans un lointain avenir, les hommes ayant découvert que la sorcellerie était supérieure à la science, sociétés et technologies nouvelles se fondent entièrement sur elle.

70. BRUNNER (John). *Les Vitauls* (« The Vitauls »), 1967, in MOHS, *op. cit.* (voir 15).

Si l'homme réussit à se rendre immortel grâce à la science, et si les âmes se réincarnent comme l'affirment certaines religions, que se passera-t-il lorsque la population mondiale dépassera le nombre de tous les individus ayant vécu depuis les débuts de l'espèce

humaine ? Réponse : des individus naîtront sans âme.

71. CLARKE (Arthur C.). *Les neuf milliards de noms de Dieu* (« The Nine Billion Names of God »), 1953, in MOHS, *op. cit.* (voir 15).

Des moines tibétains écrivent tous les noms de Dieu par un travail combinatoire sur un alphabet. Au terme de leur tâche correspondra, selon une vieille croyance, la fin du monde. L'utilisation d'un ordinateur va avancer l'échéance finale !

72. DISCH (Thomas M.). *Doubting Thomas*, 1966 (*The Magazine of Fantasy and Science Fiction*).

Thomas sort d'une université américaine mais, fils d'un sorcier africain, il découvre qu'il a comme son père d'authentiques pouvoirs magiques.

M) *Les hommes-dieux.*

Ce thème est souvent celui des romans dits « métaphysiques » de la S.F. La réflexion sur l'essence de l'homme, sur son pouvoir créateur, sur sa solitude, sur le sens de la vie, passe par la description d'univers mythiques et à travers de multiples références à toutes les religions. Les romans peuvent être répartis en deux groupes : ceux dont le héros est un messie (73, 74, 76 mais aussi 37, 40 et 67) qui reproduit généralement la Passion du Christ, et ceux dont le ou les héros sont des surhommes ayant, comme Dieu, le pouvoir de créer à partir de rien.

73. COWPER (Richard). *Le Crépuscule de Briareus* (« The Twilight of Briareus »), 1974 (Denoël, coll. « Présence du Futur »).

Un mutant recommence le sacrifice christique en sauvant l'humanité.

Cet auteur anglais traite souvent des thèmes religieux; voir aussi le recueil de nouvelles *Les Gardiens*, 1976 (Denoël, coll. « Présence du Futur »).

74. CURVAL (Philippe). *L'Homme à rebours*, 1974 (Laffont, coll. « Ailleurs et Demain »).

Selon les frères Bogdanoff (5) : « Il s'agit d'une allégorie de l'incarnation où le destin christique du héros Felice (Elie) se confond avec une tentative d'explication gnostique de l'univers » (p. 273).

75. FARMER (Philip José). *Le Faiseur d'univers* (« The Maker of Universes »), 1965; *Les Portes de la création* (« The Gates of Creation »), 1966; *Cosmos privé* (« A Private Cosmos »), 1968; *Les Murs de la Terre* (« Behind the Walls of Terra »), 1970; *The Lavalite World* (non traduit à ce jour), 1978. Traductions françaises publiées par les Ed. Opta.

Ce cycle des « Faiseurs d'univers » est une immense fresque cosmogonique où des hommes-dieux s'interrogent sur eux-mêmes à travers leurs créations.

76. HERBERT (Frank). *Dune* (« Dune »), 1963-1965; *Le Messie de Dune* (« Dune Messiah »), 1969; *Les Enfants de Dune* (« Children of Dune »), 1976 (trad. française de ces trois romans aux Ed. Presses Pocket).

Le cycle de « Dune » est l'épopée d'un peuple qui sauvegarde sa planète en suivant un messie écologique.

77. STAPLEDON (Olaf). *Créateur d'Etoiles* (« Star Maker »), 1937 (Ed. Plannète).

Né de la fusion d'un esprit terrien et d'un esprit extraterrestre, l'Esprit Cosmique voyage dans l'espace-temps et rencontre le Faiseur d'Etoiles, un démiurge froid et distant.

Aucun résumé ne saurait rendre compte de cet étonnant ouvrage philosophique et cosmogonique.

78. VAN VOGT (Alfred E.). *Le Livre de Ptath* (« The Book of Ptath »), 1947 (J'ai Lu).

Un soldat de la seconde guerre mondiale, tué au combat, se trouve réincarné dans le lointain futur sous les traits d'un dieu vivant de la mythologie égyptienne.

79. ZELAZNY (Roger). *L'Île des Morts* (« Isle of the Dead »), 1969 (Ed. Opta).

Un homme devient dieu, avec pour rançon la solitude éternelle.

III. — ETUDES CRITIQUES OU EXTRAITS CONSACRÉS A LA CROYANCE AUX SOUCOUPES VOLANTES ET AUX EXTRATERRESTRES.

80. BALCH (Robert W.), TAYLOR (David). « Le Culte des O.V.N.I. », *Psychologie*, n° 85, février 1977, pp. 35-41. (Trad. M.-R. Delorme).

Etude d'une secte ufologique aux U.S.A. Version française d'un article paru dans *Psychology Today* (New York).

81. BARTHEL (Gérard), BRUCKER (Jacques). *La grande peur martienne*. Paris, Nouvelles Editions Rationalistes, 1979, 229 p.

Une critique des témoignages de la « vague » de soucoupes volantes en France en 1954. Les auteurs démontrent le rôle joué par la rumeur.

82. BARTHES (Roland). *Mythologies*. Paris, Le Seuil, coll. « Pierres vives », 1957, 270 p. (rééd. en coll. « Points », 1970).

Un court chapitre est intitulé « Martiens » (pp. 43-45). Trois pages originales où le thème du Double est évoqué.

83. CANTRIL (Hadley). *The Invasion From Mars*. Princeton (New Jersey), Princeton University Press, 1940 (rééd. 1952).

Une analyse psychosociologique de la fameuse panique produite en 1938 par une émission radiophonique d'Orson Welles ayant pour thème la *Guerre des Mondes* de H.G. Wells.

84. COURNIAULT (Fanny). *La France des sectes*. Paris, Tchou, 1978, 341 p.

Dans cet inventaire — un peu journalistique — figurent les sectes ufologiques.

85. FAVRE (François), éd. *Les Apparitions mystérieuses*. Paris, Tchou, coll. « Les pouvoirs inconnus de l'homme », 1978, 316 p.

Ouvrage non critique — malgré un extrait d'*Un Mythe moderne* de Jung — mais qui présente l'avantage de rassembler des textes sur divers phénomènes d'apparitions (fées, lutins, apparitions religieuses, OVNI, fantômes, etc.) et encourage ainsi le lecteur à en étudier les analogies.

86. FESTINGER (Leon), RIECKEN (Henry W.), SCHACHTER (Stanley). *When Prophecy Fails*. University of Minnesota Press, 1956 (rééd. par Harper & Row Publ., New York, 1964, 253 p.).

Sous-titrée « A Social and Psychological Study of a Modern Group that Predicted the Destruction of the World », cette étude classique sur la « dissonance cognitive » prend pour objet une secte américaine à base spirite et « soucoupiste », en 1955, attendant la fin du monde et croyant en son sauvetage par une soucoupe volante.

87. FLOURNOY (Théodore). *Des Indes à la planète Mars. Essai sur un cas de somnambulisme avec glossolalie*. Ge-

nève, Ed. Atar; Paris, Ed. Fischbacher, 1900, XII-420 p.

Par un psychologue suisse, l'analyse du cas d'Hélène Smith, médium spirite, qui communiqua pendant ses trances avec les habitants de Mars et produisit des textes en langue martienne.

88. GRITTI (Jules). *Elle court, elle court, la rumeur*. Ottawa-Paris, Ed. Stanké, coll. « Au-delà du Miroir », 1978, 226 p.

L'auteur, sociologue des religions et de l'imaginaire, consacre le paragraphe 4 de son chapitre IV aux « Mystérieux objets célestes » (pp. 204-219). Il montre la dimension mythologique du récit « soucoupiste » et sa transmission en tant que rumeur à partir de témoignages non critiqués.

89. JUNG (Carl Gustav). *Un mythe moderne. Des « signes du ciel »*. Paris, Gallimard, coll. « Idées », n° 323, 1961, 313 p. (Préface et adaptation du Dr Roland Cahen).

L'édition originale du livre a été publiée à Zurich par Rasher Verlag en 1959. Le théoricien de l'« inconscient collectif » voit dans les soucoupes volantes le symbole du « mandala » et l'archétype du Soi.

90. MÉHEUST (Bertrand). *Science-fiction et soucoupes volantes*. Paris, Mercure de France, 1978, 350 p. (Préface d'Aimé Michel, postface de Pierre Versins).

Une étude qui montre clairement la continuité entre les images de la S.F. et les apparitions d'OVNI. L'auteur conclut cependant à la « réalité psychophysique » du phénomène des soucoupes volantes.

91. MONNERIE (Michel). *Et si les OVNI n'existaient pas ?* Paris, Les Humanoïdes Associés, 1977, 223 p.

92. MONNERIE (Michel). *Le Naufrage des Extraterrestres*. Paris, Nouvelles Editions Rationalistes, 1979, 243 p.

Par un ancien « ufologue », une critique serrée des témoignages et une démystification des faux documents. Ces ouvrages permettent de mieux cerner la dimension mythique de la croyance aux OVNI.

93. MORIN (Edgar). « Planète et anti-Planète », *Le Monde*, 1^{er}, 2 et 3 juin 1965.

Un bilan de quatre années d'existence de la revue *Planète* : ses thèmes, son public. Mise en évidence de l'unité thématique entre les textes littéraires et les articles non romanesques. Une des rares études sur le « mouvement Planète ».

94. PASACHOFF (Jay M.), COHEN (Richard J.), PASACHOFF (Nancy W.). « Belief in the Supernatural among Harvard and West African University Students », *Nature*, 227, n° 5261, 1970, pp. 971-972.

Résumé d'une étude sur les croyances magiques et parascientifiques parmi lesquelles les auteurs font figurer la croyance aux OVNI. Voir aussi les références 97 et 98 ainsi que l'article de synthèse de Françoise Askevis-Leherpeux, « Les corrélats de la superstition. Remarques critiques sur quelques travaux anglo-saxons », *Archives de Sciences sociales des Religions*, n° 45/1, janvier-mars 1978, pp. 165-176.

95. PETERS (Ted). « UFOs : The Religious Dimension », *Cross Currents* (West Nyack, New York), 1977, 27, n° 3, pp. 261-278.

Une approche de l'aspect religieux du phénomène OVNI.

96. ROSSET (Clément). « Propos d'outremonde », *La Nouvelle Revue Française*, n° 305 (juin 1978, pp. 79-85), 306 (juillet 1978, pp. 89-95), 307 (août 1978, pp. 83-89) et 308 (septembre 1978, pp. 121-125).

L'image de l'Extraterrestre comme Double. Une difficile mais stimulante réflexion philosophique.

97. SALTER (Charles A.), ROUTLEDGE (Lewis M.). « Supernatural Beliefs among Graduate Students at the University of Pennsylvania », *Nature*, 1971, 232, pp. 278-279.

98. SALTER (Charles A.), ROUTLEDGE (Lewis M.). « Intelligence and Belief in the Supernatural », *Psychological Reports*, n° 34, 1974, pp. 299-302.

Les auteurs placent la croyance aux OVNI parmi les croyances magiques et para-scientifiques étudiées.

99. Sondage SOFRES-LE PÈLERIN. *Le Pèlerin*, n° 5035, 3 juin 1979, pp. 33-40. Dossier « Le mystère des soucoupes volantes ».

Un sondage d'opinion publique sur le sujet. Voir aussi le sondage récent IFRES-LE PARISIEN LIBÉRÉ, *Le Parisien Libéré*, 13 juin 1980, p. 13. Consulter de préférence les enquêtes *in extenso*, plus détaillées (sexe, âge, CSP, etc.).

IV. — SÉLECTION D'OUVRAGES DE DOCUMENTATION OU DE MYSTÈRE RAPPROCHANT DE QUELQUE MANIÈRE RELIGION ET SOUCOUPES VOLANTES OU EXTRATERRESTRES

A) *Le point de vue théologique sur « les mondes habités ».*

100. ORTOLAN (Th., Père). *Etude sur la pluralité des mondes habités et le dogme de l'Incarnation*. Paris, Bloud et Barral, coll. « Science et religion. Nouvelles études », 1897. Trois volumes : 1. « L'Epanouissement de la vie organique à travers les plaines de l'infini »; 2. « Soleils et terres célestes »; 3. « Les Humanités astrales et l'incarnation de Dieu sur la terre ».

A la fin du XIX^e siècle, surtout après les observations astronomiques de Schiaparelli sur les « canaux de Mars » —

considérés à l'époque comme une preuve de l'existence des Martiens — la question de la « pluralité des mondes habités » se pose avec plus d'acuité que dans le passé. Cet ouvrage est sans doute le premier à traiter le problème d'un point de vue théologique.

101. Russo (François, Père). Interview publiée dans Jean-Claude BOURRET, *La nouvelle vague des soucoupes volantes*, Paris, Ed. France-Empire, 1975, 299 p. (pp. 196-198).

Quelques pages qui résument assez bien la position actuelle des scientifiques catholiques : refus absolu de l'idée selon laquelle Dieu ou le Christ seraient des Extraterrestres mais ouverture quant à la possibilité d'autres vies intelligentes dans l'univers et même quant à l'étude du phénomène OVNI.

102. **TOURAINÉ (Yves)**. « Le péché originel dans l'Univers », *La Table Ronde*, janvier 1955, pp. 117-119.
Réflexion sur un autre des principaux

problèmes de ce qu'on pourrait appeler la « théologie extraterrestre ». Ce numéro de la revue *La Table Ronde* a pour thème « La pluralité des mondes et le mythe des soucoupes volantes »; y voir aussi les intéressantes contributions de Jean Guilton (dont un article récent dans *Question de* — n° 28, janvier-février 1979, pp. 13-23 — s'intitulait « Je crois aux soucoupes volantes »), de Michel Carrouges et de Robert Amadou, qui abordent tous l'aspect spirituel de la question.

B) Les OVNI comme phénomène diabolique.

103. **G. R.** *Les Apparitions de Bayside*. Paris, Nouvelles Editions Latines, 1975, 160 p.

Un ouvrage sur l'apparition — non reconnue par l'Eglise — de la Vierge à la voyante Véronica en 1968 à Bayside (New York). Dans son message, la Vierge aurait déclaré que les OVNI étaient des « faux miracles de Satan ».

104. **ROBIN (Jean)**. *Les Objets Volants Non Identifiés ou la Grande Parodie*. Paris, Guy Trédaniel, Ed. de la Maisnie, 1979, 140 p.

Par un disciple de René Guénon, une interprétation et une condamnation des OVNI comme « messianisme antichristique ».

C) Les OVNI comme phénomène angélique.

Ce thème se retrouve aussi chez certains « contactés » (voir thème G) ou même chez certains auteurs spiritualistes (par exemple Jean Guilton, voir 102).

105. **DAVID (Moïse)**, « Les Soucoupes volantes ! Les OVNI ! Des moyens de transports spirituels ? », 30 septembre 1973, *Lettre de MO*, n° 623, Les Enfants de Dieu.

Une des lettres du maître spirituel de la secte des « Enfants de Dieu ». Les OVNI sont assimilés aux anges et à leur puissance spirituelle. Grâce au Saint-Esprit, chacun de nous peut devenir un OVNI !

D) Les apparitions religieuses comme manifestations d'Extraterrestres. Néo-évhémérisme.

Dans la mythologie des soucoupes volantes et des Extraterrestres, ce thème est celui qui connaît le plus grand développement. Il a donné lieu à de très nombreux ouvrages dont la plupart sont des compilations de livres déjà publiés. Nous appellerons *néo-évhémérisme* cette attitude qui consiste à voir dans les fondateurs de religion, les apparitions religieuses, les grands textes sacrés, les croyances religieuses et même parfois les rites et les monuments religieux, des manifestations ou des conséquences — plus ou moins directes — d'une intervention d'Extraterrestres sur notre planète.

106. **BASTIDE (Jean)**. *La Mémoire des OVNI*. Paris, Mercure de France, 1978, 271 p.

Une interprétation extraterrestre des mythologies antiques et du folklore traditionnel (fées, lutins, etc.).

107. **BERGIER (Jacques), GALLET (Georges H.)**, dir. *Le Livre des anciens astronautes*. Paris, Albin Michel, coll. « Les Chemins de l'Impossible », 1977, 269 p.

Un recueil de textes des partisans les

plus connus de « l'astro-archéologie », c'est-à-dire de la recherche des traces laissées sur Terre par des Extraterrestres. Figurent en particulier les noms d'Erich von Däniken et de l'anglais W. Raymond Drake.

108. BOURRET (Jean-Claude). *Le nouveau défi des O.V.N.I.* Paris, Ed. France-Empire, 1976, 393 p.

Partisan de l'hypothèse extraterrestre pour expliquer les OVNI, l'auteur est toutefois assez méfiant vis-à-vis du néo-évhémérisme. Il penche pourtant vers cette interprétation pour l'apparition de Fatima (pp. 217-225) ou pour la vision d'Ezéchiel (pp. 178-191 du livre du même auteur *La Science face aux Extraterrestres*, Paris, Ed. France-Empire, 1977, 335 p.).

109. CHARROUX (Robert). *Histoire inconnue des hommes depuis cent mille ans.* Paris, Robert Laffont, 1963, 431 p.

A côté du mouvement « Planète », l'œuvre de Robert Charroux a également eu en France une grande influence. Au travers de ce livre — et des sept autres qui lui firent suite — se dessine une mythologie des Ancêtres Supérieurs, et des Anges de la Bible, assimilés aux Extraterrestres.

110. DÄNIKEN (Erich von). *Présence des Extra-terrestres.* Paris, Robert Laffont, coll. « Les Enigmes de l'Univers », 1969, 247 p.

Depuis 1960, avec son livre *Chariots des dieux*, le Suisse-allemand Erich von Däniken s'est affirmé comme le principal représentant de la théorie dite des « Anciens Astronautes ».

111. DEM (Marc). *Les Juifs de l'espace.* Paris, Albin Michel, coll. « Les Chemins de l'Impossible », 1974, 286 p.

Dans la lignée de Jean Sendy (116). Yahvé, les Juifs et la Bible sont d'origine extraterrestre.

112. GUIEU (Jimmy). *Les Soucoupes volantes viennent d'un autre monde.* Paris, Ed. Fleuve Noir, 1954, 253 p.

Premier livre français où sont développées des interprétations extraterrestres de phénomènes religieux (en particulier la vision d'Ezéchiel, qui serait un atterrissage de soucoupe volante !).

Jimmy Guieu est également auteur de romans de science-fiction.

113. LE POER TRENCH (Brinsley). *Le Peuple du Ciel.* Paris, Ed. J'ai Lu, coll. « L'Aventure mystérieuse », 1972, 181 p.

Ce livre, paru en 1960 sous le titre *The Sky People*, applique le néo-évhémérisme à la mythologie de l'Égypte ancienne, à la mythologie grecque et à la Bible.

114. LESLIE (Desmond), ADAMSKI (George). *Les Soucoupes volantes ont atterri.* Paris, Ed. J'ai Lu, coll. « L'Aventure mystérieuse », 1971, 306 p.

L'édition originale de ce livre a paru chez Werner Laurie Ltd, à Londres, en 1953. D. L., écrivain anglais, y apparaît comme l'un des premiers à penser que les Extraterrestres nous ont visité dans un lointain passé. Le néo-évhémérisme porte essentiellement dans cet ouvrage sur la religion hindoue et sur la religion de l'Égypte ancienne, plus ou moins à travers le prisme de la théosophie blavatskienne.

La deuxième partie du livre est constituée du témoignage de George Adamski, l'un des plus célèbres « contactés » (voir thème G) de l'histoire des OVNI. La troisième partie est un texte de Leslie à propos d'Adamski.

115. PAUWELS (Louis), BERGIER (Jacques). *Le Matin des magiciens.* Paris, Gallimard, 1960 (rééd. 1972, coll. « Folio », 638 p.).

Bien que méfiants vis-à-vis du phénomène « soucoupes volantes », les auteurs pensent que des Extraterrestres ont dû visiter la Terre dans le passé. Mais l'essentiel de l'ouvrage est centré sur les thèmes des civilisations supérieures disparues et des pouvoirs inconnus de l'homme. Ce livre — ainsi que la revue *Planète* qui lui fit suite de 1961 à 1971 — eut une influence considérable sur la formation des croyances aux Extraterrestres dans la France des années 60.

116. SENDY (Jean). *La Lune, clé de la Bible.* Paris, Julliard, 1968 (rééd. J'ai Lu, 167 p.).

La Lune aurait servi de base aérospatiale aux Anges-Extraterrestres de la Bible.

E) *Les OVNI comme manifestation des « pouvoirs psi » de l'homme.*

Contrairement à tous les autres thèmes, celui-ci consiste à écarter l'hypothèse ou l'existence d'Extraterrestres au profit des pouvoirs inconnus, « parapsychologiques », de l'homme.

117. VIÉROUDY (Pierre). *Ces OVNI qui annoncent le surhomme*. Paris, Tchou, coll. « La Nuit des Mondes », 1977, 288 p.

Livre caractéristique d'un courant de pensée qui postule que l'homme a des pouvoirs psychiques infinis (thème de l'homme-dieu en science-fiction) et que les OVNI, tout comme les apparitions religieuses, sont des produits matériels inconsciemment émis par l'humanité elle-même.

F) *Les « pouvoirs psi » de l'homme comme héritage de son origine extraterrestre.*

Un point de vue qui cumule la parapsychologie et les Extraterrestres.

118. GRANGER (Michel). *Terriens ou Extraterrestres ?* Paris, Albin Michel, coll. « Les Chemins de l'Impossible », 1973 (rééd. J'ai Lu, 316 p.).

Dans cet ouvrage et les deux suivants (*Extra-terrestres en exil !*, 1975; *L'Héritage des extra-terrestres*, 1977) l'auteur défend la théorie selon laquelle les pouvoirs dits paranormaux de l'homme sont un « legs » génétique dû au croisement de nos ancêtres terriens avec des Extraterrestres.

G) *Textes de « contactés » et de fondateurs de sectes ufologiques.*

C'est le domaine qui concerne le plus directement la psychologie et la sociologie des religions. La vision des soucoupes volantes et des Extraterrestres se double ici d'un contact qui donne lieu la plupart du temps à un « message » adressé aux Terriens. L'un des premiers « contactés » fut Georges Adamski (114) qui, sans avoir fondé de mouvement et tout en étant très contesté par les « ufologues », a néanmoins encore de nombreux partisans. D'autres « contactés » ont été à l'origine de sectes.

119. C... (Rose). *Rencontre avec les Extra-terrestres*. Monaco, Ed. du Rocher, coll. « Les Carrefours de l'Etrange », 1979, 230 p.

En 1952, une femme a rencontré des géants extraterrestres, les « Voyageurs des Etoiles ».

120. DEL POZO (Victorino). *Siragusa, Messager des Extra-terrestres*. Al-lauch, C.O.S.M.I.C.I.A., 1979, 306 p.

Par l'un de ses disciples, une présentation des révélations faites à Eugenio Siragusa, le sicilien fondateur du Centre Etudes Fraternité Cosmique.

121. MIGUÈRES (Jean). *J'ai été le cobaye des Extra-terrestres*. Nice, Ed. Alain

Lefevre, coll. « Connaissance de l'Etrange », 1977, 285 p.

Un ambulancier de Perpignan raconte comment il a été contacté — et sauvé — par des Extraterrestres lors d'un accident de voiture en août 1969.

122. MONNET (Pierre). *Les Extra-terrestres m'ont dit...* Nice, Ed. Alain Lefevre, coll. « Connaissance de l'Etrange », 1978, 265 p.

Un Français « contacté » en 1951 par les habitants de Silxtra, planète du système de Vega.

123. SCHIFF (Jean-Marie). *L'Espace intérieur*. Paris, Ed. Retz, coll. « Bibliothèque de l'Irrationnel », 1977, 255 p.

Un ouvrage à la fois documentaire et militant sur les mouvements américains et européens de la « conscience cosmique » et de la « jonction cosmique » avec les Intelligences extraterrestres. Dans le même esprit, voir aussi Jacques VALLÉE, *Le Collège invisible* (Paris, Albin Michel, coll. « Les Chemins de l'Impossible », 1973, 262 p.).

124. VORILHON (Claude). *Le Livre qui dit la vérité. Le message donné par les*

Extraterrestres. Brantôme, L'Édition du Message, 1977, 157 p.

125. VORILHON (Claude). *Les Extra-terrestres m'ont emmené sur leur planète. Le deuxième message qu'ils m'ont donné*. Brantôme, L'Édition du Message, 1977, 157 p.

Les révélations de Claude Vorilhon, dit « Raël », fondateur du Mouvement raélien, la principale secte ufologique française.